

Raphaël Mallard s'est éteint le 27 novembre 2020. Il avait 97 ans.

Souhaitant partir comme ses camarades « partis là-bas » selon son expression, il a été inhumé dans la plus stricte intimité familiale.

Raphaël a tout juste 20 ans, lorsqu'il rentre en relation avec des responsables de la Résistance normande. Rapidement des tâches importantes lui sont confiées, notamment le recrutement de militants parmi les jeunes Français susceptibles de partir travailler en Allemagne. Non seulement il les recrutait mais il leur fournissait aussi de faux papiers!

Il avait aussi pour mission de repérer les rampes de lancements V1 pointées sur Londres, de relever les travaux effectués par les Allemands sur la côte d'Albâtre et d'acheminer les parachutages d'armes vers des lieux sécurisés.

Il lui arrivait aussi de sauver des aviateurs alliés abattus par les Allemands. Il les conduisait chez des fermiers afin de les soustraire aux recherches dont ils étaient l'objet.

Il leur trouvait de quoi les habiller pour ensuite les acheminer vers des filières d'évasion.

Compte tenu de la dangerosité de ses activités, et surtout pour protéger sa famille, Raphaël Mallard s'appelait alors Raymond Morand.

Recherché, traqué Raphaël est arrêté le 28 juillet 1944. Dans la ferme familiale, lieu de son arrestation, en présence de son père, il subit les interminables interrogatoires de la gestapo.

Il est ensuite conduit à la prison « Bonne Nouvelle » de Rouen. Malgré les sévices reçus qui l'ont rendu méconnaissable, il ne lâche aucun mot, aucun nom pouvant compromettre son réseau.

La suite, nous la connaissons: Compiègne, Buchenwald où il devient le matricule 78731, les mines de sel de Stassfurt et la marche de la mort.

Le 7 août 1945, malgré son état de faiblesse il réussit à se soustraire à ses bourreaux. Pour lui, la guerre est finie, il pèse 35 kg!

Durant un long temps, comme tous les Déportés, il n'a rien raconté. Mais ensuite, pendant de nombreuses années il a tout fait pour lutter contre l'oubli, en allant d'école en collège et de collège en lycée, expliquant sans relâche à la jeune génération, le drame de la Déportation.

En 2016, Raphaël Mallard a été promu dans l'ordre de la Légion d'Honneur au grade de Commandeur.